

## Nationale I : Cholet - Montpellier (samedi soir)

**A la pêche au gros**

**Pour assurer le maintien, Montpellier (avant-dernier) est condamné à créer la surprise contre un favori du championnat. C'est dans cet esprit que la troupe d'Alain Gilles vient en Anjou.**

CHOLET. — « Honnêtement, on débutait le championnat en visant un maintien confortable, c'est à dire avec un peu de marge, une place dans les dix premiers. Mais bon, avec les difficultés qu'on a rencontré, nos blessés, ça ne s'est pas vraiment déroulé comme prévu ». Un doux euphémisme dans la bouche d'Alain Gilles, l'entraîneur montpelliérain, dont la formation est actuellement avant dernière de la compétition, en compagnie de Roanne, avec 14 défaites pour seulement 5 victoires.

Et pourtant l'équipe avait de quoi séduire à l'inter-saison, malgré les départs de Jérôme Henderson et surtout ceux de Guy Prat et de Bill Jones (meilleur marqueur de A1 ces deux dernières années) pour Gravelines. C'est qu'avec deux nouveaux Américains, étaient arrivés dans l'Hérault le longiligne meneur vil-leurbannais Abbas Sy et un Billy



Joe Williams au talent confirmé, qui en avait fini avec ses ennuis de santé. Mathélie, Cerase, Dancy et Paul Menderson étant demeurés fidèles au club.

Tout ça devait logiquement tenir la route.

**Un joker en renfort**

Mais rien n'est jamais aussi simple. « Les problèmes ont commencé avec les blessures de Paul Henderson, toujours out au-

jourd'hui, raconte Alain Gilles. Puis il a fallu remplacer Geoff Lear, trop juste au rebond, par l'Ukrainien Igor Meïnik, blessé en ce moment et suppléé par Lewis, qui assurera l'intérim pendant encore une dizaine de jours ».

Pas idéal pour le collectif ces permutations. D'autant que Montpellier dut s'attacher les services d'un joker, en la personne de Cédil Rucker, l'ex-Antibois, l'effectif étant finalement un peu juste. « On menait régulièrement au score, avant de craquer dans les dernières minutes du match, du fait d'une rotation de joueurs insuffisante, explique Gilles et à force de voir le scénario se répéter, nous nous sommes décidés à incorporer du sang neuf ».

Et voilà les Montpelliérains contraints à une périlleuse fin de championnat - après Cholet, ils se déplacent à Châlons, au Mans et à Pau et reçoivent Gravelines, le Racing et Lyon - pour tenter de sauver l'irréparable. C'est dire une descente pure et simple. « C'est vrai qu'on a désormais le couteau sous la gorge, conclut Alain Gilles, et qu'il nous faut absolument créer au moins une surprise face à une grosse cylindrée, pour rétablir nos chances de maintien ».

Lionel RUSSON.

**Montpellier demain à Cholet**

# La course contre la montre

**A sept journées du terme de la première phase, Montpellier entame une véritable course contre la montre pour tenter d'assurer son maintien. Les obstacles ne manquent pas sur son parcours. A commencer par Cholet.**

CHOLET.- 11 confrontations officielles, 1 seule victoire pour les Héraultais. Montpellier fait partie de ces équipes qui ne réussissent pas vraiment face à Cholet-basket. La seule victoire obtenue par le club méditerranéen remonte au mois de novembre 1988. Devant les caméras d'Antenne 2, le club paillardin, fraîchement promu de la N1B, avait obtenu un succès de prestige sur un CB qui venait de s'offrir une qualification mémorable pour les poules quarts de finale de coupe des coupes aux dépens des néerlandais de Weert. Pierre Galle, l'entraîneur de l'époque, avait volé la vedette à son frère Jean !

De telles circonstances favorables ne se sont jamais représentées depuis. Cholet reste ainsi sur une série de 10 succès consécutifs face aux Héraultais et Alain Gilles se demande comment faire pour l'interrompre demain à la Meilleraie. « Si c'est le Cholet qui s'est incliné à Villeurbanne, on a une chance. J'ai vu la vidéo, CB a été vraiment mauvais ce soir là. Mais j'ai vu aussi celle de Châlons et c'était une autre histoire ».

Les doutes engendrés par le revers ramené du Portugal ? « Monsieur Basket » n'y compte guère ! « C'est vrai que Cholet est un peu court pour la Coupe d'Europe. Toutefois, Benfica est une bonne équipe et, en championnat, il est plus facile pour les joueurs de retrouver leurs repères ». Alain Gilles connaît trop bien son équipe pour ne pas entretenir d'illusions quant à sa ca-

pacité à imposer une grosse pression défensive aux Choletais en général, aux meneurs en particulier, comme l'a fait Benfica mardi.

## L'intérim de Lewis

*« C'est dans ce secteur qu'ils font la différence contre la plupart des équipes. En cas de défaillance de Rigaudeau, ils ont une assurance tous risques avec Allinei. On peut les perturber, pas les neutraliser. Il va falloir voir ailleurs, à l'intérieur par exemple ».* Ce n'est pas le genre de l'entraîneur montpelliérain de faire grand mystère de ses options de jeu. Certes, il ne rentre pas dans le détail mais il ne nie pas l'évidence : Montpellier, pour inquiéter CB, doit se montrer conquérant dans la raquette. En particulier en attaque.

Lear limogé, le Letton Igor Melnik, son successeur, se retrouve sur le flanc avec une grosse entorse à une cheville. « Dommage : ce n'est pas une star mais un joueur dur au mal, collectif, pas bouffeur de ballon. J'aurais bien voulu le voir contre Kitchen », regrette Alain Gilles. A la place du Letton, Montpellier présentera Cedric Lewis. 2,04m, 13 points pour son premier match vendredi face à Villeurbanne, ce dernier n'est autre que le frère de Derreck Lewis, le « Marsupilami » de Reims aujourd'hui à St-Brieuc. « Pas vraiment le même genre que son frère ! Il est plus lourd », précise Alain Gilles. Huit matches en NBA, deux saisons en CBA (Alabany Patroons et La Crosse Cat-

birds), une saison en Turquie, l'homme sera l'inconnu de la soirée pour les Choletais demain.

Pas Cecil Rucker ! Licencié par Antibes à l'intersaison, l'Américain naturalisé a été enrôlé en qualité de jockey par Montpellier. « Ces changements, on aurait peut-être dû les faire plus tôt », reconnaît Alain Gilles. De fait, à sept journées du terme, les Héraultais n'ont guère le choix eu égard à leur calendrier : pour se dégager de la treizième place synonyme de relégation en NA2, un exploit serait le bienvenu ! « Après Cholet, on ira à Châlons, un rival direct : perdre là-bas n'arrangerait pas nos affaires. Seulement on n'a pas le choix ! », explique Alain Gilles. Un coup d'oeil au programme terminal de son équipe suffit à comprendre combien un succès chez un gros bras serait le bienvenu. Après ses déplacements à Cholet et Châlons, elle recevra Gravelines, s'en ira au Mans, accueillera le Racing et conclura la phase régulière à Pau. Pas une sinécure, vraiment. « Cette saison, on est passé trop souvent près de gros coups pour nous permettre d'en laisser filer un de plus, s'il s'en présente ». Alain Gilles formule des vœux pour que cela arrive dès demain.

**G.T.**

**L'ÉQUIPE DE MONTPELLIER.** — 5 Sy (1,92m), 6 Methellie (1,98m), 7 Billy-Joe Williams (1,88m), 8 Cerase (1,88m), 9 Rucker (2,03m), 10 Dancy (1,98m), 11 Fontanelle, 12 Gautheret (1,94m), 14 Lewis (2,04m), 15 Owens (2,04m). Entraîneur : Alain Gilles (assistant : Jean-Marc Dida)

Pitch Cholet-basket - Montpellier Hérault ce soir

# La dernière ligne droite

Retour au championnat pour Cholet-basket ce soir à la Meilleraie. Face à un Montpellier à la poursuite d'un premier exploit, l'équipe des Mauges, avec Dawson, voudra se rassurer.

CHOLET.- A l'amorce du dernier quart du championnat, les échéances se précisent pour toutes les équipes, différentes selon le classement du moment et les ambitions d'avant-saison. Troisième ex aequo avec Antibes, Cholet va devoir négocier une fin de saison délicate, avec des déplacements à Gravelines, Paris et Lyon et la réception de Pau. Pour rester dans les quatre premiers, l'équipe des Mauges ne peut guère se permettre de faux-pas.

La situation de Montpellier est autrement plus précaire. Avant-dernière en compagnie de Roanne, la formation héraultaise se bat pour éviter cette 13<sup>ème</sup> place, synonyme de relégation en Série A2. « On a un calendrier démentiel avec des déplacements chez les gros où chez nos rivaux directs. On a besoin d'un exploit pour nous en sortir », rappelait hier dans nos colonnes Alain Gilles.

## Assurances

En fait, à une semaine de déplacements délicats - à Gravelines pour Cholet, à Châlons pour Montpellier - les deux clubs seront en quête d'assurances ce soir. Perturbé par son revers de Lisbonne, définitivement écarté de la course à la qualification, CB ne peut s'autoriser un revers à domicile devant un club de la zone rouge. Laurent Buffard en est conscient mais ne se retranche surtout pas derrière cette obligation de résultat pour minimiser la menace héraultaise. Au contraire : « Lewis plus Owens et

Méthélie, cela fait un rebond performant. On devra absolument être à la hauteur dans ce domaine si on veut éviter tout désagrément ».

## Détermination de circonstance

Sans doute la formation d'Alain Gilles ne présente pas toutes les garanties pour imposer une grosse épreuve physique à sa rivale. Toutefois, les qualités individuelles des Sy, Williams, Méthélie et autres Owens peuvent poser problème à des Choletais qui tarderaient à trouver leurs marques.

Comme en écho à son homologue montpelliérain déclarant « Notre problème est en bonne partie une question de confiance en nos moyens », Laurent Buffard a prévenu ses joueurs : « Il ne faut surtout pas les laisser se mettre en confiance ».

A l'aller, CB avait vite su enrayer le processus initialement entamé. Vu le caractère exacerbé du rendez-vous, il n'est pas sûr que les Choletais aient les moyens cette fois de contrôler aussi aisément un tel phénomène. Malgré les sautes d'humeur dont ils sont coutumiers, les joueurs d'Alain Gilles sont capables de se piquer au jeu. Surtout s'il y va de leur avenir.

## Avec Dawson

« Il faut oublier l'Europe et nous reconcentrer sur le championnat. Après tout, nos pépés, les autres peuvent les connaître

dans le play-off », plaide un Laurent Buffard qui a décidé de modifier le contenu de ses entraînements pour quelques temps. « Moins de travail collectif, plus de technique individuelle ou de physique pour certains : cela va être entraînement à la carte », l'entraîneur choletais ne nie pas que ses joueurs ont besoin de progresser individuellement, dans divers domaines, ne désespère pas vivre au printemps des lendemains qui chanteront. Dès maintenant, il entend y préparer son groupe.

Pour la circonstance, Allen, malgré son retour prometteur à Lisbonne, cédera sa place ce soir à Tony Dawson. « Randy a un peu mal à un mollet, pas question de prendre le risque d'une rechute », explique l'entraîneur choletais. Du coup Dawson pourra évoluer pour la première fois à la Meilleraie en championnat. La première et sans doute la dernière. Raison de plus pour donner un accent joyeux à la soirée.

G.TUAL

## NATIONALE A1 - masc.

Limoges - Le Mans	.....		
Levallois - Gravelines	.....		
Roanne - Châlons	.....		
Cholet - Montpellier	.....		
Antibes - Cro Lyon	.....		
Villeurbanne - Racing	.....	62	61
Dijon - Pau-Orthez	.....		

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	37	19	16	0	1
2. Pau-Orthez	34	19	15	0	4
3. Antibes	33	19	14	0	5
Cholet	33	19	14	0	5
5. Gravelines	32	19	13	0	6
6. Racing	31	20	11	0	9
7. Villeurbanne	29	20	9	0	11
8. Levallois	27	19	8	0	11
9. Cro Lyon	26	19	7	0	12
10. Le Mans	25	19	6	0	13
Châlons	25	19	6	0	13
12. Montpellier	24	19	5	0	14
Roanne	24	19	5	0	14
14. Dijon	22	19	3	0	16

# Bingo pour Montpellier

Longtemps en tête, les Choletais ont été mis K.O. sur la fin par une formation de Montpellier qui lutte avec énergie pour ne pas descendre.

## CHOLET-MONTPELLIER 71-79 (41-32)

CHOLET : 28 pan. sur 58 tirs (dont 3 sur 15 à trois points) ; 12 l.f. sur 19 ; 32 rebonds (Evano 9) ; 18 passes décisives (Rigaudeau 8) ; 15 balles perdues ; 25 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Kitchen (32°).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (11), EVANO (8), Allinèi (2), Dawson (24), KITCHEN (14) ; puis : Lejeune (4), John (2), G'Baguidi (8).

MONTPELLIER : 29 pan. sur 59 tirs (dont 6 sur 11 à trois points) ; 15 l.f. sur 22 ; 33 rebonds (Rucker 10) ; 17 passes décisives (Rucker 5) ; 12 balles perdues ; 22 ftes pers.

Cinq de départ : METHELIE (6), WILLIAMS (18), CERASE (8), C. LEWIS (11), OWENS (13) ; puis : Sy (2), Dancy (3), RUCKER (18).

Arbitres : MM. B. Vauthier et Koog. Environ 3 000 spectateurs.

ESPOIRS : Cholet-Montpellier 90-42

### De notre correspondant à Cholet

Pierre-Maurice BARBAUD

Les Méridionaux, qui ne s'étaient imposés qu'une seule fois à l'extérieur cette saison, sur la plus courte des marges à Roanne, n'imaginaient certainement pas pouvoir tenir tête à l'équipe de Laurent Buffard, par ailleurs recentrée sur le Championnat après son élimination européenne. Pas plus que les Choletais d'ailleurs, qui contrôlèrent sans grand mal la situation pendant les trois quarts de la rencontre. 51-32 à la pause, puis 58-44 à la 28<sup>e</sup>, c'est avec une avance de quatorze points que les

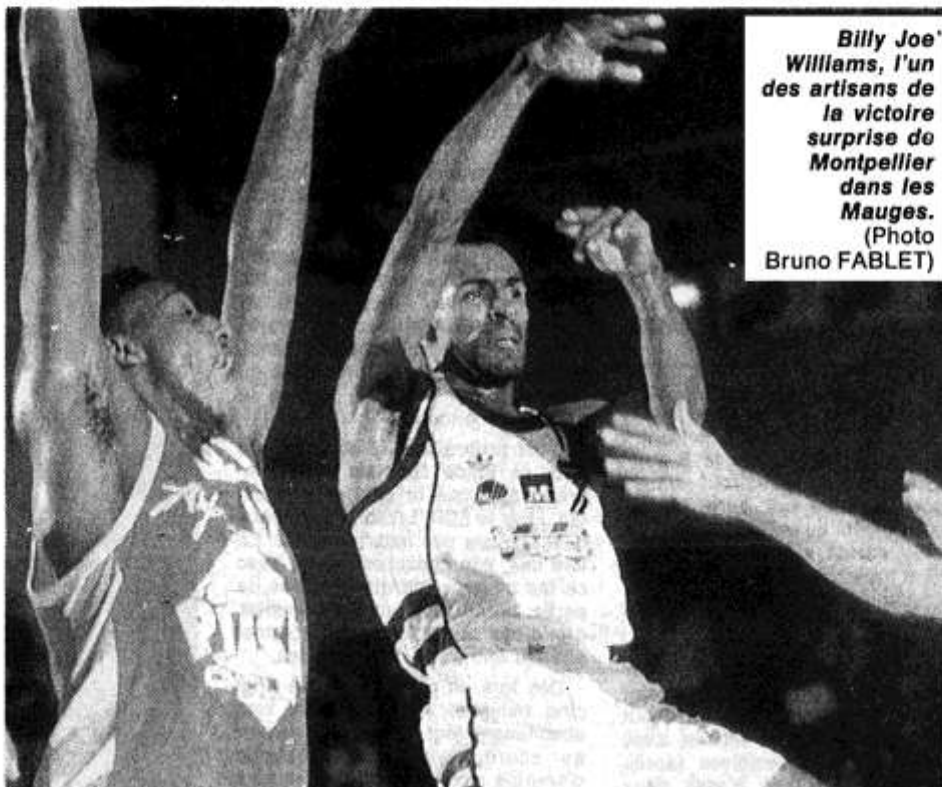
locaux semblaient donc s'acheminer vers un succès de « père peinard ». La boîte de Sy sur Rigaudeau avait certes commencé à perturber le meneur choletais, et Rucker était bien en train de sortir de sa réserve, mais rien de vraiment inquiétant. La surprise était pourtant à venir.

Avec une pluie de fautes, Kitchen, la seule tour de contrôle locale, était éliminé (32°). Une quatrième faute sévère, une technique pour contestation, une seconde à l'entraîneur qui conteste à son tour... Résultat, six lancers francs réussis par Lewis et des Choletais totalement démunis. Surtout que dans la foulée Cerase et Rucker enfonçaient la

touche « bingo » à trois points, pour signer un terrible 21-2 (64-72 à la 38<sup>e</sup>) dont les Choletais n'allaient pas se remettre.

### Bonne aubaine

Laurent Buffard criait au « complot », étant donné le changement d'attitude des arbitres après la pause, alors qu'Alain Gilles, sagement, savourait la bonne aubaine, avec le sentiment de s'être fait offrir le match par les Choletais. « Ils étaient fatigués par l'Europe, et se sont énervés en sentant le match leur échapper. De notre côté, on met les paniers aux bons moments. Jouant le maintien, on voulait une victoire à l'extérieur, mais on ne pensait pas la prendre ici. Si on avait évolué auparavant avec la même volonté, la même solidarité, notre maintien serait déjà assuré. » C'est ainsi que « Gilou » concluait cette soirée, très « cool » après cet inattendu succès qui permet à l'équipe de l'Hérault de recoller à la dixième place, à égalité avec Le Mans, Roanne et Châlons. Les Choletais, eux, sont quatrièmes, à une longueur d'Antibes et sous la menace de Gravelines à qui l'équipe des Mauges rend visite dimanche prochain.



**Billy Joe Williams, l'un des artisans de la victoire surprise de Montpellier dans les Mauges.**  
(Photo Bruno FABLET)

Cholet - Montpellier : 71-79

## Et soudain, tout bascula...

**On peut tout dire, tout écrire et penser ce que l'on veut de la version actuelle de Cholet basket. Une chose est certaine : les probabilités pour que Montpellier s'impose à La Meilleraie gravitaient autour du zéro et quelques poussières ! Mais lorsque les fautes tombent drues et que les lancer francs se transforment, tout peut arriver. Y compris le plus imprévisible !**

CHOLET. — C'était jusque-là un match sans histoire, sans génie non plus, mais le genre de rencontre que les Choletais maîtrisent assez bien. Des « un contre un » entre Williams et Rigauveau, suivi comme son ombre par le Franco-Américain ; des duels dans la raquette entre Lewis et Kitchen, dont le pivot local se sortait plutôt à son avantage et un Dawson un peu personnel, mais quand même parti pour provoquer pas moins de neuf fautes dans ces débats.

Sans doute les hommes de Laurent Buffard avaient-ils éprou-

vé quelque retard à l'allumage et un peu de peine à décrocher leur adversaire. Mais au repos, les choses se présentaient somme toute assez bien pour Cholet, qui menait 41-32.

### La minute fatale

Rien n'était joué mais l'affaire prenait une excellente tournure à la 28', lorsque Dawson propulsait ses partenaires 14 longueurs devant les Héraultais (58-44).

Et l'on arrivait tranquillement à la 32', instant fatal s'il en fut, avec un Cholet toujours en position de force à 62-51 en sa faveur.

En l'espace de cinq secondes, tout bascula. Une quatrième faute, plutôt limite, sifflée à Kitchen, en défense. L'Américain la trouve un peu saumâtre, réplique et se voit aussitôt gratifié d'une cinquième, technique celle-là.

Laurent Buffard se lève de sa chaise, noir de colère : technique manager ! Résultat des courses : 6 lancer francs transformés par Lewis, 2 par fautes et balle à Montpellier.

Les Choletais ne le savent pas encore, mais à 62-57, la victoire

vient pourtant de changer de camp. Privés de leur principal rebondeur, les locaux sont obligés de continuer à aider à l'intérieur et libèrent de ce fait Cérase et Rucker à l'extérieur. A coup de paniers primés, ces derniers n'en demandaient pas tant.

Après une égalisation à 64 (36'), Cholet encaisse sans broncher un « 8-0 » et à la 38' ; on en est à 64-72 pour les visiteurs. G'Baguidi et Dawson ramèneront bien les leurs à 69-72 à la 39', avant qu'un nouveau tir à 3 points de Rucker et des paniers de Méthélie et Sy ne sonnent le glas de leurs espérances.

Au fait, Gravelines avait perdu à Levallois dans le même temps. Mais c'est peu dire qu'à La Meilleraie, sur l'instant, tout le monde s'en contrefichait !

Lionel RUSSON.

# Le coup de pompe

*Les Héraultais ont su profiter de la fatigue et de la nervosité engendrée par l'arbitrage. Grosse perf pour eux, spleen pour C.B.*

CHOLET (salle de la Meillerie). — Tout à coup les sifflets dévalèrent les gradins, et le bruit sourd des battements de pieds secoua la Meillerie, qui venait de comprendre que le duo arbitral, assez peu inspiré il est vrai (47 fautes au total), venait de donner une 4<sup>e</sup>, puis une 5<sup>e</sup> faute à Kitchen, et en plus une technique à Buffard.

Il restait alors 8 minutes à jouer. 6 lancers réussis sur 6 pour Lewis, et ballon montpelliérain. Deux lancers de Rucker, puis un panier primé de Cérase (35') et la rencontre bascula. Les hommes d'Alain Gilles venaient de passer de moins 11 (62-51) à la parité (62-62) en trois minutes.

Privé de sa tour de contrôle américaine qui fut, lui, toujours dans le « timing », les Choletais perdirent alors toute lucidité. Obligés de faire des aides à l'intérieur, ils laissèrent le champ libre aux « shooteurs » du Sud. Malgré la grosse présence d'Evano. Trois paniers primés de Cérase et de Rucker (2) enfoncèrent alors leurs doutes. Et Montpellier s'offrait sa seconde victoire à l'extérieur après Roanne.

Et pourtant ! Cholet avait mené de 14 points (58-44 à la 28<sup>e</sup>) dans ce débat qui n'avait pas jusqu'alors déchaîné la salle. Une sorte de train-train où l'équipe des Mauges, visiblement à bout de souffle, se

contentait de gérer son avantage (Montpellier ne mena que 3 minutes).

Il est vrai que le collectif choletais souffrit beaucoup des excès d'individualités de Tony Dawson. Pertes de balles pour le meilleur marqueur de C.B., marches fréquents, le total pesa lourd dans la balance et déséquilibra une formation déjà peu en rythme à l'image d'un Rigaudeau ou d'un Alliné essoufflés.

C'est le point principal que notait d'ailleurs Alain Gilles : « Si nous, nous avons montré un peu plus de solidarité, si nous avons su rester concentrés, j'ai trouvé les Choletais très fatigués. A cause de cela, ils se sont énervés au plus mauvais moment. En plus, il est vrai que nous avons marqué des paniers primés juste quand il le fallait. »

Enervés les Choletais ! Plus que ça ! Ils perdirent toute maîtrise. Et toutes possibilités, dans ces conditions contraires, de contrer une formation héraultaise alors euphorique. Provoquant ainsi l'ire de Laurent Buffard.

« Nous avons joué, en fait, à 5 contre 7. Je ne dis jamais de mal de l'arbitrage. Mais là, j'en veux tout particulièrement à M. Blanchard (N.D.L.R. : la délégué de la fédération) qui a fait changer l'attitude des arbi-

tres à la pause. Et ce n'est pas la première fois. On était certes un peu cuits, mais cela n'explique pas tout.

Pour moi, le match se joue sur l'arbitrage. 8 fautes en 4 minutes cela ne nous était jamais arrivé. Et nous avons dû jouer presque 10 minutes sans Kitchen. »

Il pestait l'entraîneur choletais. Rajoutant même une couche. « C'est de la provocation. Nous perdons pour des raisons non valables. »

Tout en reconnaissant cependant que les prises de shoots non opérationnelles de Dawson coûtèrent cher, ainsi que les passages en force de l'Américain, tout en mettant l'accent sur la boîte efficace que subit Rigaudeau, tout en avouant qu'à plus 14 son équipe aurait dû être à l'abri.

« La fatigue, oui. Le manque de rotation, oui. La non-intégration de Dawson, oui. L'absence de rythme de G'Baguidi, oui. Mais le reste, non. »

Vent de spleen sur les Mauges...

**Jean-François CHARRIER**

# Le scénario catastrophe

**Battus pour la deuxième fois en trois matches, et par des seconds couteaux du championnat, les Choletais ont ainsi étalé au grand jour, et chez eux, les problèmes qui les affectent. Problèmes d'effectif, problèmes de fatigue physique et mentale. L'année commence bien mal pour Cholet-Basket.**

CHOLET. — Parions qu'à douze minutes de la fin du match, pas un spectateur de la Meilleraie n'aurait misé un kopeck sur les chances montpelliéraines. Forts d'une domination élémentaire, et nantis de quatorze points d'avance, les Choletais pouvaient se sentir à l'abri de toute surprise. C'était oublier qu'à défaut de « tuer » un match et de blackbouler son adversaire, une équipe n'est jamais complètement en mesure de voir venir, et de dominer l'imprévu.

Déjà échaudés à Villeurbanne par semblable retournement de situation, Laurent Buffard et ses joueurs n'ont pourtant pas vu venir le coup. Il prit la forme d'une progressive mise sous l'étoignoir de Rigaudeau, et surtout d'un sensible durcissement de l'arbitrage à leur rencontre. La fatigue et l'énervement gagnant du terrain, les Choletais se sont exposés, sans discernement, au rush des Montpelliérains.

## La bonne « occase »...

*« Je n'avais jamais gagné à Cholet, que ce soit avec Avignon ou avec Montpellier. J'y avais toujours pris des cartons. C'est la première année qu'on y gagne »,* soulignait le jeune Eric Cerase. Avec six points consécutifs, il avait permis à son club d'égaliser, puis de prendre son premier avantage du match. Il n'en revenait pas, lui qui,

au même endroit, dans la tourmente de son équipe à la dérive, avait même une fois oublié de mettre son maillot en entrant en jeu ! En voilà un qui aura apprécié la différence. Il n'est pas le seul puisqu'un dirigeant visiteur avouait sobrement : *« Ce match, ils nous le donnent... »*.

Alain Gilles, avec tout le vécu basket qu'il a en mémoire, en chantait pas à l'exploit, notant les choses avec pondération : *« Les Choletais sont fatigués par l'Europe, et puis, sentant que le match leur échappait, ils sont montés nerveusement, alors que ça n'est pas dans leurs habitudes. Nous on met 3/4 paniers à trois points au bon moment, et ils ont le tort de râler. Des fautes techniques ? T'en prends une, ça va, mais deux, ça fait beaucoup ! Une remarque allant dans le sens des sombres pensées de Laurent Buffard. Poursuivant, et saluant le travail de Sy sur Rigaudeau, et le match plein de Rucker (18 points, 9 rebonds et 5 décisives), il ajoutait : « On joue la descente (sic) et il nous fallait un succès à l'extérieur. On ne pensait surtout pas le prendre ici. Notre problème, c'est que même en ne jouant pas mal, on perdait dans les dernières minutes, faute de joueurs, par manque d'effectif ». Samedi, c'est Cholet qui en manqua.*

## Le bouc émissaire

*« On est peut-être cuits physiquement, n'empêche que le match ne se joue pas sur l'aspect technique ou tactique, il se joue uniquement sur la différence de l'arbitrage entre la première et la seconde mi-temps. A preuve, en seconde, il y avait déjà 1 + 1 à la 4' »,* expliquait, irrité à l'extrême, l'entraîneur choletais. *« Je me garde bien à l'habitude de critiquer les arbitres. Je ne l'ai jamais fait en championnat. Là, je le dis haut et fort. En fait, je dis que le délégué du match, qui nous a déjà valu une amende et un match perdu, a incité, pendant la mi-temps, les arbitres à siffler d'une manière pénalisante pour nous. Beaucoup de clubs en France se plaignent et ne disent rien. Aujourd'hui, moi, je le dis ».* Allusion à la perte de Curtis Kitchen, passant directement à la 32' de sa 3<sup>e</sup> faute à l'élimination.

« Van Butsèle, blessé, Allen absent, Evano cuit, G'Baguidi pas dans le coup, Kitchen éliminé à 10' de la fin, on ne peut plus jouer. Notre tour de contrôle partie, j'ai essayé Dawson en N 4, ça n'a pas fonctionné, puis la zone et on a pris des paniers extérieurs, puis l'homme à homme et c'était faute dès qu'on touchait un adversaire. En plus ce qui est terrible, ce sont toutes ces balles perdues sur passage en force, alors... ». Alors c'est le scénario catastrophe joué par son équipe que décrivait Laurent Buffard. Un scénario plus proche de la vérité du match que l'appel à l'excuse du bouc émissaire.

**P.-M. BARBAUD.**

## Sous les paniers

**Van Butsèle sur la bonne voie.** — Bertrand Van Butsèle va mieux. Il aurait retrouvé la quasi-totalité de la flexibilité de sa jambe blessée. Il passera un examen de contrôle mercredi à Paris, auprès du professeur qui l'a opéré.

**Randy Allen présent mardi.** — Remplacé par Tony Dawson devant Montpellier, à la suite d'une légère douleur ressentie au niveau de son mollet, vendredi, Randy Allen sera par contre bien présent contre les Grecs de Salonique demain soir.

**Un car de supporters pour Racing-Cholet.** — Le club des sup-

porters de Cholet basket, « Les Diables rouges » propose un nouveau déplacement le 6 février, à l'occasion de la rencontre Racing-Cholet. Le tarif est le suivant (bus + entrée à la salle), 160 F pour les adhérents et 190 F pour les autres. Réservations avant le 31 janvier au Smash, tél. 41 58 50 58 et chez Top Basket, 139, rue Nationale à Cholet.

**L'exemple des espoirs.** — Quel dommage que l'équipe première n'ait pas suivi l'exemple de ses cadets. La formation espoir de Cholet s'est en effet imposée « plutôt difficilement » contre Montpellier : 90 à 42 !

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	38'	11	1/5	3/3	0/1	4	8	2	4
Evano	29'	8	3/4	0/2	2/2	9		1	4
Lejeune	11'	4	1/1	0/3	2/2		1		
Allinei	24'	2	1/5	0/2		3	2	2	4
Dawson	37'	24	9/11	0/5	6/9	3	3	7	4
John	15'	2	1/3				1		
Kitchen	29'	14	7/10		0/2	8	3	2	5
Gbaguidi	18'	6	2/3		2/3	4		1	3
<b>TOTAL</b>		71	25/43	3/15	12/19	13	18	15	24

**Joueur éliminé :** Kitchen, technique (32') ; technique manager (32').

MONTPELLIER	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
SY	25'	2	1/5	0/1	0/1	2	3	1	3
Méthélie	18'	6	3/4		0/1	3	1	1	4
Williams	23'	18	7/11	1/2	1/2	1	2	1	3
Cérase	27'	8	1/1	2/2	0/1	2	3	2	2
Dancy	22'	3	1/3		1/1		1	2	3
Rucker	23'	18	3/6	3/4	3/3	10	5	1	2
Lewis	29'	11	2/9		7/8	7	1		2
Owens	34'	13	5/9	0/2	3/5	5	1	4	3
<b>TOTAL</b>		79	23/48	6/11	15/22	30	17	12	22

**Arbitrage :** MM. Vauthier B. et Koog D., environs 4 000 spectateurs.



## Un 23-2 fatal

Comme prévu, Dawson effectue ses débuts officiels à la Meilleraie aux côtés de Rigaudeau, Allinei, Evano et Kitchen. Le cinq de départ montpelliérain est composé de Cerase, Williams, Méthélie, Owens et Lewis.

**23-13 (10<sup>e</sup>)** . — Rigaudeau réconcilié avec son adresse au delà de la ligne des 6,25, Kitchen en réussite et un étonnant Evano dominateur au rebond défensif, il n'en a pas fallu plus à Cholet pour prendre, semble-t-il, la mesure d'une équipe montpelliéraine par trop inconstante.

**30-28 (16<sup>e</sup>)** . — Les bonnes dispositions choletaises n'ont pas résisté devant la médiocrité ambiante. On a vu ainsi cinq attaques consécutives (3 de Montpellier, 2 de Cholet) avorter pour cause de précipitation ou de maladresse. Dans ce contexte, Dancy tire son épingle du jeu face à la défense laxiste de Dawson et ramène les siens sur les talons de CB.

**41-32 (20<sup>e</sup>)** . — Il a suffi d'un sursaut à CB pour reprendre ses distances à la pause face à une équipe manifestement à sa portée.

**62-48 (30<sup>e</sup>)** . — Rigaudeau pris en boîte, CB parvient néanmoins à conforter son avance sur la base d'un bon passage de Dawson. Toutefois, les Choletais, depuis la 26<sup>e</sup> minute, évoluent sous la menace des « 1+1 » adverses, la paire arbitrale les ayant bizarrement pris pour cible et sanctionnés de 8 fautes en 6 minutes.

**62-72 (37<sup>e</sup>)** . — Tout a basculé à la 32<sup>e</sup> minute ! 4<sup>e</sup>me faute plus technique à Kitchen, technique à Buffard (la 2<sup>e</sup>me en quatre jours après celle de Lisbonne) : Lewis a tiré le profit maximum des 6 lancers-francs ainsi offert pour réinstaller la confiance chez les visiteurs (62-57). Sans leur pivot, perturbés psychologique-

ment et à court de ressources physiques, les Choletais subissent sans réagir les missiles de Cerase et de Rucker. Particulièrement à l'aise dans ce jeu déstructuré, les Héraultais se sont remis en selle à la faveur d'un 23-2 en 7 minutes qui en dit long sur le désarroi local.

**71-79 (40<sup>e</sup>)** . — Rucker, à 3 pts, a annihilé à 1'30" du terme le retour amorcé par Dawson et G'Baguidi (69-72). Montpellier ne lâchera plus son succès, le premier obtenu à la Meilleraie en cinq ans. Le coup de pouce arbitral et le petit niveau technique de la partie ont fait l'affaire des joueurs d'Alain Gilles.



*Dawson ici en position  
avantageuse, oublia trop  
souvent ses équipiers*

## La fiche technique

*Montpellier bat Cholet 79-71 (M.T. 41-32) 3.500 spectateurs. Arbitres: MM. Vauthier et Koog.*

*Pour Cholet : 28 tirs réussis sur 58 tentés (48 % de réussite) dont 3 sur 15 à 3 points, 12 lancers francs sur 19, 32 rebonds dont 10 offensifs (Evano 9), 7 interceptions, 15 ballons perdus, 18 passes décisives (Rigaudeau 8), 25 fautes, un joueur éliminé Kitchen (32').*

*Cinq de départ : Rigaudeau 11 points, Evano 8, Alliné 2, Dawson 24, Kitchen 14, puis Lejeune 4, John 2, G'Baguidi 6.*

*Pour Montpellier : 29 tirs réussis sur 59 tentés (49 % de réussite) 15 lancers francs sur 22, 33 rebonds dont 9 offensifs (Rucker 10), 5 interceptions, 12 ballons perdus, 17 passes décisives (Rucker 5), 22 fautes.*

*Cinq de départ : Méthélie 6 points, Williams 18, Cérase 8, Lewis 11, Owens 13, puis Sy 2, Dancy 3, Rucker 18.*

*En Espoirs, C.B. bat Montpellier 90-42.*

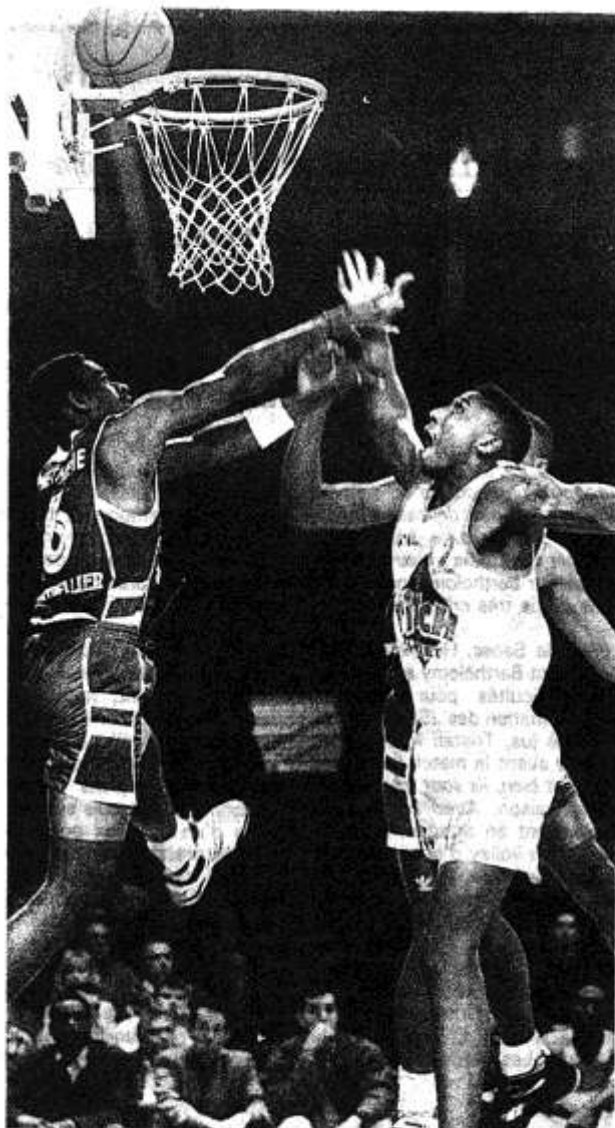
CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	39	20	19	0	1	1520	1257	263
2. Pau-Orthez	36	20	16	0	4	1676	1586	110
3. Antibes	35	20	15	0	5	1788	1643	145
4. <b>Cholet</b>	34	20	14	0	6	1588	1458	130
5. Gravelines	33	20	13	0	7	1529	1469	60
6. Racing	31	20	11	0	9	1672	1688	-16
7. Levallois	29	20	9	0	11	1570	1596	-26
. Villeurbanne	29	20	9	0	11	1466	1537	-71
9. Cro Lyon	27	20	7	0	13	1617	1648	-31
10. Montpellier	26	20	6	0	14	1544	1614	-70
. Roanne	26	20	6	0	14	1577	1656	-79
. Le Mans	26	20	6	0	14	1553	1642	-89
. Châlons	26	20	6	0	14	1345	1519	-174
14. Dijon	23	20	3	0	17	1554	1706	-152

### La 21<sup>e</sup> journée

**Vendredi 22** : Le Mans-Villeurbanne

**Samedi 23** : Racing Paris-Limoges, Pau-Orthez-Levallois, CRO Lyon-Dijon, Roanne-Antibes, Châlons-Montpellier.

**Dimanche 24** : Gravelines-Cholet (15 h 30 sur France 3).



La sortie de Kitchen déstabilisa CB, alors qu'il semblait voler vers le succès

#### CHOLET :

44,2 % de réussite aux tirs. 63 % aux lancers-francs. 2 fautes techniques à Kitchen et Buffard (32'). Kitchen éliminé pour 5 fautes.

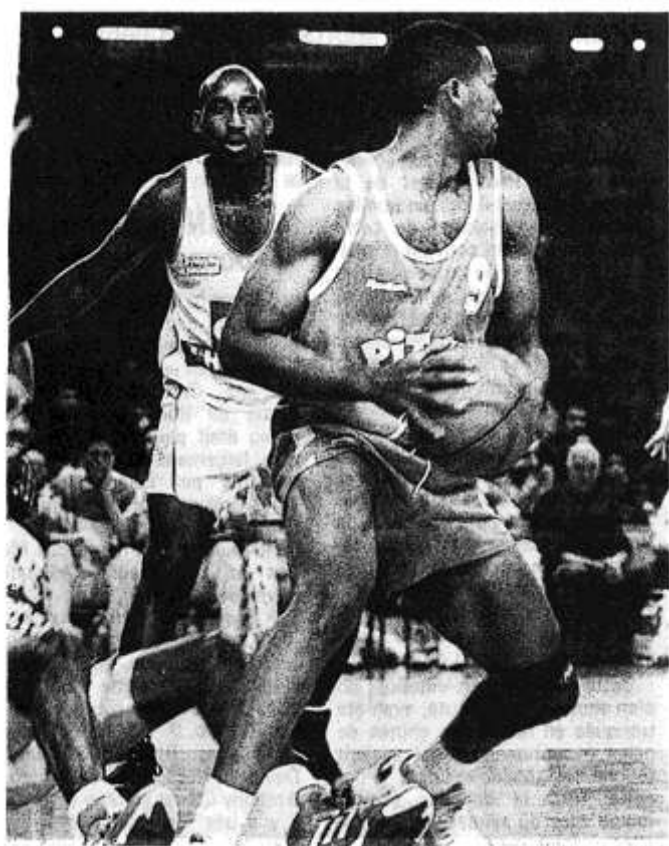
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Min
Rigaudou .....	11	0/4	3/3	0/1	-	4	-	2	8	-	4	38'
Evano .....	8	3/5	0/2	2/2	2	9	1	1	-	1	4	29'
Lejeune .....	4	1/1	0/3	2/2	1	-	-	-	1	-	-	11'
Allinel .....	2	1/5	0/2	-	2	1	-	2	2	1	4	24'
Dawson .....	24	9/14	0/5	6/9	1	2	1	7	3	1	4	36'
John .....	2	1/2	-	-	-	-	-	-	1	-	-	15'
Kitchen .....	14	7/12	-	0/2	5	5	1	2	3	3	5	29
G'Baguidi .....	6	2/3	-	2/3	2	2	-	1	-	1	3	18
<b>Total .....</b>	<b>71</b>	<b>24/46</b>	<b>3/15</b>	<b>12/19</b>	<b>13</b>	<b>23</b>	<b>3</b>	<b>15</b>	<b>18</b>	<b>7</b>	<b>25</b>	<b>200</b>

#### MONTPELLIER :

49 % aux tirs. 68 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mr
Sy .....	2	1/7	0/1	0/1	2	-	-	1	3	1	3	25
Methelin .....	6	3/4	-	0/1	1	2	-	1	1	-	3	18
Williams .....	12	4/7	1/3	1/2	1	-	-	1	2	-	4	23
Cerese .....	8	1/1	2/3	0/1	1	1	-	2	3	1	1	26
Dancy .....	9	4/5	-	1/1	-	-	1	2	1	2	3	22
Rucker .....	18	3/6	3/4	3/3	2	8	-	1	5	-	2	23'
Lewis .....	11	2/7	-	7/8	2	5	-	1	1	1	3	29'
Owens .....	13	5/9	0/2	3/5	1	6	1	4	1	-	3	34'
<b>Total .....</b>	<b>79</b>	<b>23/46</b>	<b>6/13</b>	<b>15/22</b>	<b>10</b>	<b>22</b>	<b>2</b>	<b>13</b>	<b>17</b>	<b>5</b>	<b>22</b>	<b>200'</b>

Arbitres : MM. Vauthier et Koog.  
3.500 spectateurs.



*Dawson disputera ce soir son premier match officiel à Cholet*

### **Les équipes**

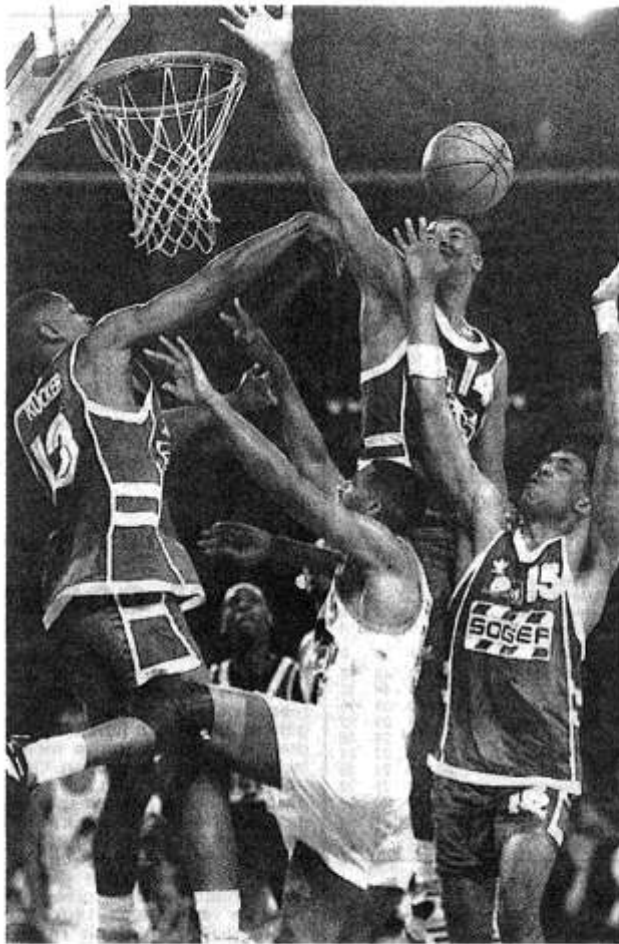
**Cholet.** — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Evano (2,03m), 6 Bellony (2m), 7 Lejeune (1,96m), 8 Allinei (1,90m), 9 Dawson (2,02m), 11 John (1,94m), 12 Kitchen (2,07m), 13 Dolivet (1,92m), 14 Tchiloemba (2,03m), 15 G'Baguidi (2,06m). Entraîneur : Laurent Buffard.

**Montpellier.** — 5 Sy (1,92m), 6 Méthélie (1,98m), 7 Billy-Joe Williams (1,88m), 8 Cérèse (1,88m), 9 Rucker (2,03m), 10 Dancy (1,98m), 11 Fontanelle, 12 Gautheret (1,94m), 14 Lewis (2,04m), 15 Owens (2,04m). Entraîneur : Alain Gilles.

**Arbitres.** — MM. B. Vauthier et Koog.  
Ce samedi 20h30 à la Meilleraie. Espoirs à 18h.



*B.J. Williams s'est mis cette saison au service de Montpellier, après un passage à Paris et un séjour à Monaco*



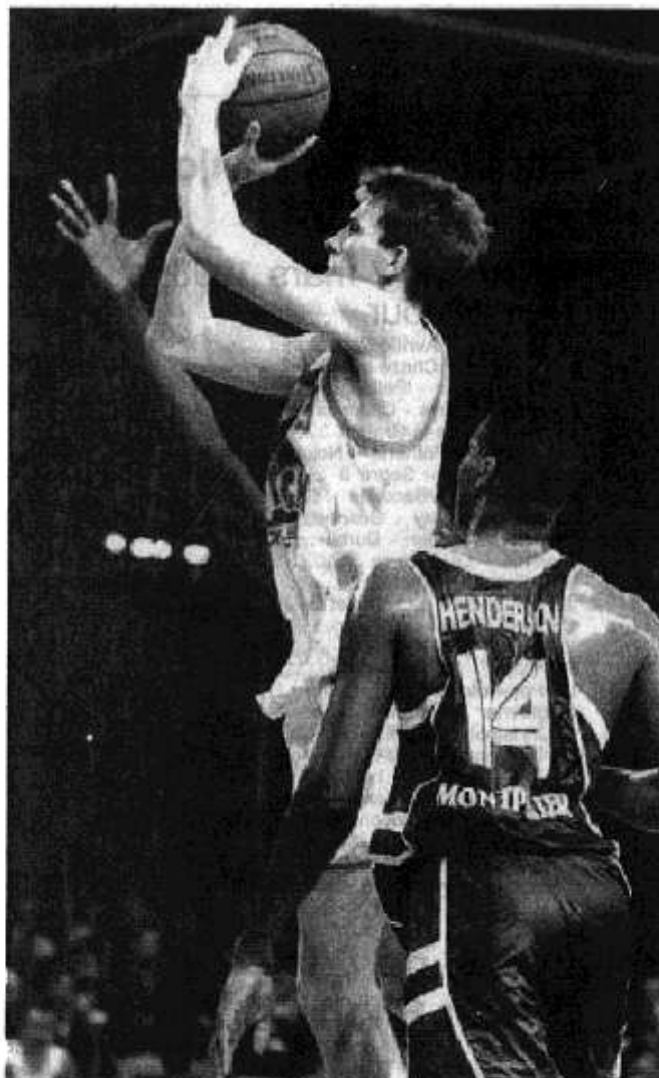
*L'entêtement de Tony Dawson (ici pris par Rucker, Lewis et Owens) à opérer en solitaire a coûté pas mal de pertes de balle à C.B. L'un des points négatifs de la soirée.*



*Avec huit points et neuf rebonds en vingt-huit minutes, Christophe Evano a bien tenu son poste. Surtout en première période aux côtés de Kitchen.*



*.CHOLET - MONTPELLIER. – Les meilleurs marqueurs de chaque équipe face à face. Si Dawson, balle en main fut le meilleur avec 24 points, les 18 points de Rucker (N° 13) furent déterminants.  
(Photo Georges Mesnager)*



*CHOLET - MONTPELLIER. – Christophe Evano (ici au tir sous le regard du pigiste Lewis, et non Henderson comme indiqué sur son maillot...) apporta à nouveau sa contribution. Ce fut hélas insuffisant.*

*(Photo Georges Mesnager)*